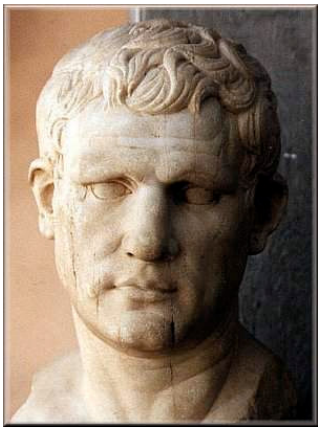
La Via Agrippa

Nous savons qu'une ancienne villa romaine, exploitation agricole tenue par Cropus, se trouvait sur le territoire de Crêches, certainement en raison de la présence d'une voie romaine, la Via Agrippa. D'abord construite pour des raisons militaires, elle eut un usage administratif, mais aussi civil. Nous avons retrouvé quelques vestiges de cette époque. Ainsi dans son livre « Le Mâconnais galloromain » de 1927, M. Jeandon, l'auteur, nous explique qu'un M. Arcellin aurait trouvé quatre stations gallo-romaines aux alentours d'Arciat. L'une se trouvait à 1500 mètres en amont, et les trois autres respectivement à 450, 460 et 490 mètres en aval. On y aurait retrouvé des débris gallo-romains, et dans la dernière une médaille gauloise. Dans le même ouvrage, il est aussi mentionné un M. Durand, négociant en vin de son état, qui aurait retrouvé des poteries gallo-romaines et des armes, dont des lances.



D'abord, situons notre route. En partant de Mâcon, pour rester dans le secteur géographique qui nous intéresse aujourd'hui, la voie passait par la rue de la République, puis franchissait la Petite Grosne au Pont Curé de la commune de Varennes, pour passer à l'emplacement actuel du chevet de l'église de ce village, avant de rejoindre le hameau dit « aux Morats », où d'importants vestiges furent retrouvés. Elle franchit ensuite la levée de Crêches, au lieu dit « Les Molards » et continue jusqu'à l'Arlois, qu'elle traverse. Nous arrivons donc à La Chapelle de Guinchay par le bief Morand. Les traces de la voie à partir de là sont moins nettes, mais nous savons qu'elle passait aux environs des Massonnays jusqu'au village de Saint Symphorien d'Ancelles, puis Saint Romain des Îles. Par la suite, elle passe par Taponas pour rejoindre Belleville.

Pour en savoir un peu plus sur ses origines, permettez un petit mot sur celui qui lui a donné son nom. Marcus Vispanius Agrippa est né en 63 av JC, dans une famille modeste. Il rencontra l'empereur Octave Auguste en 44 av. JC, et devint son plus fidèle ami et conseiller. Ce dernier lui confia d'importants commandements militaires sur terre et sur mer. Agrippa épousa Julie, la fille d'Auguste, dont il eut 5 enfants, dont Agrippine qui épousera Germanicus et donnera naissance à l'empereur Calligula. Nommé co-régent par Auguste en 18 av. JC, à la naissance de son fils aîné, Agrippa partit en Gaule et y consacra une grande partie de sa fortune à l'amélioration du réseau routier. Notamment, il traça le réseau routier en étoile qui part de Lyon pour joindre Saintes, Marseille, le Rhin, l'Océan. Il succomba en 12 av. JC à une crise cardiaque. C'est Auguste lui-même qui adopta les enfants de son ami et gendre.

La Via agrippa reliait Lugdunum (Lyon) à Burdigala (Bordeau), en passant par Trevorum (Trèves), Tolosa (Toulouse), mais aussi Lyon à Boulogne en passant par Soisson et Amiens. Dans notre secteur, nous avons vu précédemment qu'elle longeait la Saône, plus exactement elle se trouvait à 500 mètres environ de la rivière. Pour cette raison la découverte de vestiges au Port d'Arciat n'est pas étonnant en soit. C'était une voie importante, puisqu'elle menait à la capitale des Gaules. Comme toutes les voies majeures, elle était ponctuée de postes militaires. Le plus proche se trouvait à Ludna (Belleville). Il y avait un commerce de vin important dans notre secteur, ne serait-ce que pour alimenter les légionnaires romains !

Un mot sur les voies romaines. Elles étaient construites par des esclaves, et répondaient à un cahier des charges très précis. Il fallait déjà creuser un fossé profond de près d'un mètre, qui était ensuite recouvert en partie par du sable dans une première couche, puis par des cailloux. On posait sur l'ensemble préalablement tassé du gravier mélangé à du liant, pour assurer une base solide. Enfin seulement on pouvait paver le tout.

Ces routes étaient le plus rectiligne possible, empruntant le chemin le plus court, et l'on n'hésitait pas à percer des tunnels dans les montagnes pour cela. Elles étaient, pour les plus importantes, ponctuées de bornes tous les mille pas (environ 1,48km). Cela devait certainement être le cas pour la Via Agrippa. Ces bornes, cylindriques, d'environ 60 cm de large et hautes d'1,50 m de haut, précisaient entres autres le nom de l'empereur, celui de la prochaine cité, et la distance qui restait à parcourir.

Ces voies romaines étaient parcourues pour le commerce ou la vie militaire. Pour la petite histoire, les riches citoyens se déplaçaient avec plusieurs esclaves, et dormaient le plus souvent dans leur carriole, ou bien sous une tente au bord du chemin. En effet, ils craignaient plus que tout les pillages dans les auberges et préféraient donc jouer la sécurité.

De nombreuses routes suivent toujours le tracé des voies romaines, et il en est ainsi de la Via Agrippa et de la Nationale 6. Néanmoins, il faut apporter une nuance. Nous ne parcourons exactement pas la Via Agrippa lorsque nous rejoignons Mâcon par Crêches, et pour cause : celle ci fut détournée à une période située probablement entre le XVIè et le XVIIIè siècle. Pour des raisons d'inondation, le trafic des véhicules ayant évolué depuis l'antiquité, il devenait urgent de proposer un itinéraire plus sur en terme d'accessibilité.

La Via Agrippa apparaît encore sur le cadastre de Crêches-sur-Saône et de Varennes sous le nom de « Ancien Chemin de Mâcon à Belleville », elle longe l'actuelle Autoroute.